# Bibliographie analytique - Information

**CAPURRO, Rafael et HJØRLAND, Birger. The concept of information. *Annual review of information science and technology*, 2003, vol. 37, no 1, p. 343-411.**

L’attribution de sens dépend de la reconnaissance individuelle ou collective de la portée informative car » l’information est ce qui est informatif pour une personne donnée. Ce qui est informatif dépend des besoins et des compétences d’interprétation de l’individu ».

Les auteurs considèrent qu’il existe deux contextes de base dans lesquels l’information est utilisée, la communication de la connaissance (act of communicating knowledge) et la formation de l’esprit (act of molding the mind). Soit informer ou être informé.

[**CAPURRO, Rafael**](http://www.scielo.br/cgi-bin/wxis.exe/iah/?IsisScript=iah/iah.xis&base=article%5Edlibrary&format=iso.pft&lang=i&nextAction=lnk&indexSearch=AU&exprSearch=CAPURRO,+RAFAEL)**and  HJØRLAND**, **Birger. The concept of information as we use in everyday.*Perspectiva em ciêncao informaçao* [online]. 2007, vol.12, n.1, pp.148-207.**

Le concept d'information tel qu'il est utilisé dans le langage de tous les jours, au sens de connaissance communiquée, joue un rôle important dans la société contemporaine. Dans les Sciences de l'information et de la communication, comme dans d’autres domaines, le problème de la définition de l’information est souvent posé. Cette revue de littérature tente de dresser un panorama de la situation actuelle du concept d’information dans les Sciences de l'information et de la communication du point de vue de ses relations interdisciplinaires.

**CHANTE, Alain. La culture de l'information, un domaine de débats conceptuels. *Les Enjeux de l'information, 2010, Vol. 1, p. 33- 44***

L'expression "culture de l'information", apparue dans un contexte pédagogique, recouvre des significations variées, étant utilisée et étudiée à la fois par les chercheurs en SIC, les professeurs documentalistes, d'autres enseignants, d'autres disciplines, d'autres documentalistes. Le nouveau contexte de la masteurisation des Capes impose de proposer des articulations possibles entre ces différentes approches d'une "culture de l'information" qui selon l'angle de vue choisi, peut être vue comme permettant, de s'intégrer dans la société (culture partagée), d'avoir une promotion sociale (culture cultivée), ou de s'épanouir en tant que personne (culture personnelle), de maitriser les médias, de s'adapter au numérique ou de gérer son information. On peut rêver d'une culture à facettes jouant sur la conciliation des extrêmes.

**FURNER, Jonathan. *Information studies without information.*  USA : Library Trends, 2004. p. 427-446.**

Une taxonomie des conceptions de l’information peut être développée en s’appuyant sur des distinctions philosophiques généralement établies (entre entités linguistiques, mentales et physiques, entre objets et événements, et entre particuliers et universels); dans une telle taxonomie, aucune catégorie n’a besoin du label «information» pour se différencier des autres. Il est suggéré qu'une conception de la pertinence de l'information est actuellement le progrès le plus productif dans les études théoriques de l'information. L’auteur présente 3 critères pour appréhender les différentes conceptions de l’information : cohérence, parcimonie et utilité.

Il distingue trois sortes de sens dans lesquels le concept information a historiquement été utilisé dans la littérature des sciences de l’information :

 3 conceptions de l’information

|  |  |
| --- | --- |
| 1. Information-as-particular (détail) (objet ou événement individuel) | Enonciation  Pensées  situations |
| 1. Information-as-action (human action) | Communication |
| 1. Information-as-universal (propriétés) | Valeur informative  pertinence |

**FLORIDI, Luciano. Information : a very short introduction. USA : Oxford university press, 2010, 130 p.**

L'auteur, l'un des chefs de file mondiaux de la philosophie de l’information et de l’éthique de l’information, offre une exploration éclairante de l’information en rapport avec la philosophie et la science. Il discute des racines du concept de l’information en mathématiques et en sciences, et considère le rôle de l’information dans plusieurs domaines, y compris la biologie. Il aborde des concepts tels que "Infoglut" (trop d’informations à traiter), l’émergence d’une société de l’information, et la nature de l’information comme un processus de communication. Il explore la signification et la valeur de l’information, et il finit par examiner les questions sociales et éthiques plus vastes liées à l’information, y compris les problèmes liés à l’accessibilité, à la protection des renseignements personnels, à la propriété et au droit d’auteur.

**LELEU-MERVIEL, Sylvie. *La traque informationnelle*. ISTE Group, 2017.**

Qu'est-ce que la couleur ? Que signifie "la bourse clôture en baisse de 5 % ce soir" ? Comment se définit un téléspectateur ? Comment le sens vient-il à l'image ? C'est à ces questions banales ou célèbres que répond La traque informationnelle. Un jeu, un divertissement récréatif sous forme de saynète fictionnelle, des énigmes et de multiples exemples viennent concrétiser les concepts et/ou les exposés théoriques présentés dans cet ouvrage. L'ensemble entend revisiter le processus informationnel ; la "donnée" en forme le pivot. Au plan scientifique, la perspective épistémologique est celle d'une "relativité radicale". Dès lors, tout comme la trace qui porte en elle le spectre du processus qui l'a engendrée, la quête informationnelle relève de la traque de sens, où les "échafaudages interprétatifs" permettent d'inférer des réalités plausibles.

**LIQUÈTE, Vincent. Genèse et essor de la culture de l’information au sein du système éducatif français. Vingt ans après, où en est-on? *Education et societes*, 2018, no 1, p. 151-167.**

Avec l’essor de la société de l’information, de nombreux chercheurs dans et hors l’espace francophone ont posé la question de la mise en œuvre de politiques de formation à l’information et de la mise en place d’une culture de l’information au moins dans le second degré. Qu’en est-il une vingtaine d’années plus tard au-delà des intentions de départ ? Quelles conceptions de la culture et de l’information ont-elles été privilégiées par le système éducatif français ? Sur quelles appréhensions des apprentissages, des savoirs et des activités, la culture de l’information s’est-elle construite dans les environnements technologiques et numériques émergents ?